pour faire plus couleur locale, le est de cas reines aux couronnes es m... avaient revêtu leur costume na

Mous avons pu nous entretenir avec queiques-unes d'entre elles.

M'e Norvège, qui a des peux plus bleus que l'eeu des fjords, parie couramment noire langue. Elle est d'une telle modestie qu'elle nous a déclaré:

— Je h'al sucune chapce pour être mannée M'e Europe...

Et pourtant, elle a eu avec M'e Danemark les faveurs du public qui avait voté ce soir-là, pour le plaisir...

L'une des plus curleuses est M'e Tumisie, qui porte un votle noir pour masquer le bas de la figure, car elle prétend être musulmane...

e 16 ans nous lui demandons si elle

complait être âlus en Angleterre où a Mer le garnd tournoi de beauté. — J'al beaucoup d'espoir, dit-elle, mais de toute façon j'ai surtout envie de faire du cinéma.

C'est un peu l'envie qui les tourment

die à Torquay, en Angleterre elles sera élue M"\* Europe... potriote, par galanterie...

## L'ATTITUDE DE M. DALADIER ET LES DIVISIONS DU PARTI RADICAL

Le comité exécutif du parti radical-cialiste tiendra mercredi soir, une fance qui paraît devoir revêtir une cer-tine gravité.

taine gravité.

« Les Valoisiens, écrit le « Jour», apparaissent, en effet, depuis quelque temps, singuilèrement divisés. Au cours des dernières sances du groupe de la Chambre et de la délégation des gauches, les amis de M. Deladier ont parlé haut et; fort. Ce sont eux qui ont fait pesser sur le gouvernement de M. Pierre Laval la menace d'un comité de vigilance qui serait, comme dit M. Léon Blum, « séquestre des libertés républicalnes» et qui pourrait, si les mesures prizes par le cabinet devaient mettre en danger leurs petits intérêts éléctoraux, ager leurs petits intérêts électorau naire des Chambres, conformément au froit que leur confrère l'article 2 de la loi

constitutionnelle du la riche 2 de 28 100 nonstitutionnelle du 18 riche 2 de 28 100 nonstitutionnelle du 1875. ...

\* M. Pierre Cot s'est, d'autre part, lid'à une manifestation de fraternisation vec les communistes, lors de la réunion le Montreuil, et cela n'a pas été du goût le tous les radicaux.

uis, M. Daladier lui-même a pris ole — on sait en quels termes v — devant les desservants du Fr populaire. A la Mutualité, l'ancien prési-

populaire. A la Mutualité, l'ancien président du Conceil a levé le poing à la mode sommuniate et s'est laissé porter à la tribune aux accents de l'Internationale.

» Le programme expoé par M. Daladier au meeting du Front populaire semble ne laisser aucun doute sur la réautité des intentions qu'on lui prète.

» De tout cela, évidemment, les radians du voulent briess l'utiles de laisser aucun doute sur la réaux qui veulent briess.

ux qui veulent briser l'union réalisée — au prix de quelles difficultés! — par M. Pierre Laval, sont comptables devant leur chef, M. Edouard Herriot. Ce dernier se trouvait à Oxford tandis que se développait la manœuvre. Comment le président du parti accueillera-t-il les initiatives de M. Daladier? Nous conzaftrons sa pensée mercredi.

## L'arbitrage de M. Herriot

La position de M. Edouard Herriot, ile ne laisse pas d'être embarrassante, claire. Ministre d'Etat dans le cabinet al avec un blanc-seing voté à l'una-Villiam Bertrand, le député-maire de gen évoquera sans doute, à la Mutuagen évoquera sans doute, à la Mutua-tie, la fameura séance du groupe radi-al où, après l'échec de M. François Pié-rie pour former le ministère, il posa net-sment la question à ses troupes :

— Y a-t-il parmi vous quelqu'un qui est décidé à soumettre un ordre du jour endant à la constitution d'un gouver-cement de Front populaire ?

> On sait que les Valoisiens baissèrent a lête sans récondre.

us MM. Herriot et Chautemps, lors de funs utimes négociations avec M. Laval, aut déclaré à ce dernier que at les radi-aux mettaient le ministère en difficulté raient leur dé

## Les délégués des anciens combattants allemands prennent part, à Paris, à la conférence des anciens combattants

par 10 grammies ou figues est fixé à 3 fr.

— 19 M. Hans Oberlandober a répondu au

men de la délégation allemande, en ex
priment as astisfaction de nouer un con
tent direct avec tous les membres de la

PIDAC, contact qui, selon le désir des

anciens combettants allemands, doit

PIDAC, contact qui, selon le désir des

anciens combettants allemands, doit

proprésentées.

Dis service de vétemoteurs est organisé

utreaux de povie, de telle sorte que la

remise à donnicité du courrier acrite and Aucune maniferatation ne se proc

service de vétemoteurs est est principaux

utreaux de povie, de telle sorte que la

remise à donnicité du courrier acrite conditions

par 10 grammies ou traction de 10 gram
mes.

— Un étable tire pandant tout ce procès,

enjamide légèrement, sans le secour

gardes, le banc qui le sorte et les principaux

buréaux de povie, de telle sorte que la

remise à donnicité du courrier acrite conditions

par 10 grammies ou traction de 10 gram
mes.

— Un étable tire pendant tout ce procès,

enjamide légèrement, sans le secour

gardes, le banc qui le sortie et il est parti sans se retour

annies.

— Un étable tire pendant tout ce procès,

enjamide légèrement, sans le secour

gardes, le banc qui le sortie et il est parti sans se retour

annies.

— Un étable tire pendant tout ce procès,

enjamide légèrement, sans le secour

gardes, le banc qui le séparati d'

sortie et il ext parti sans se retour

annies.

— Un étable tire pendant tout ce procès,

enjamide légèrement, sans le secour

gardes, le banc qui le étable sorte et les parti sans se retour

annies.

— Un étable tire pendant tout ce procès.

Partie de sérodromes et les principaux

annies.

— Un étable tire pendant tout ce sorte et les parties per des principaux

entre les afrodromes et les principaux

entre les afrodromes et les principaux

anties.

— Un étable tire pendant tout ce destrice et lamen

anties.

— Un étable tire pendant tout ce destrice et lamen

anties.

— Un étable tire pendant tout ce destrice per les principaux

anties des

cuestes qui ne s'est jamais départie de la plus parfaite sincérité, a montré le déir très net de tous les délégués de

der tris het de tous les délégués de revuiller en commun; pour réaliser la statid des anciens combattants de stateur le soude de la priumen le monde.

A Fissus de la réunion, une commissus de rédection de neul membres a été sentier. Elle se réunies mardi matin et partier. dans l'agrès-enidi, un projet préchiton à l'absurptiés générale, »

## M. Pierre Laval est décidé à tout faire est condamné à 20 a pour le relèvement du pays

« Aucune menace, a-t-il dit à Royat,

ne m'empêchera de faire mon droit chemin. > Royat, 1" juillet. — Dans le disc

qu'il convenait, et ceux mêmes qui me trouvent trop moderne jugeraient peut-être que j'ai été un peu loin s'ils connais-

M. Lavai a reclame ensuite des Fran-cais qu'ils gardent leur sang-froid et le sens de l'ordre, « Si notre pays s'abandonne, s'il n'a pas le souci d'assurer sa propre sécurité, s'il offre le spectacle du désordre, et, disons le mot, de la lâcheté, avec quelle auto-rité voulez-vous que le parie su repré-sentant de l'Allemagne? ? L'orateur, a exposé en uite la s'instinn

L'orateur a exposé encuite la situation fiancière :
« On parle de 11 milliards de déficit.
En réalité, il y en a davantage et chaque

En réalité, il y en a davantage et chaque jour en ajoute encore. Certes, l'Etat con-naît bien le chiffre de ses dépenses, mais ses recettes sont de plus en plus incer-» La situation précente ne comporte

que cette alternative, réduire les dé-penses de l'Etat ou fabriquer de la fausse monnaie.» Faisant allusion aux projets du Gou-

replant allusion aux projets du Gouvernement, M. Laval s'est écrié ironiquement : « Je ne vous les diral pas, je profite ancore de ce qu'ils ne sont pas connus pour me promener en paix sur les
routes de France: »

Puis, il a dit sa résolution de faire
appel rapidement à toutes les catégories
sociales pour consentir les accrifices nécesraires. Il faut que chicun en consente. Si
le mécontentement doit exister, il faut
éviter qu'il soit l'imité à tel ou tel citoyen. Tous les Français ddivent être
mécontente équitablement.

avis, le crime du Loch est l'acte d'un
mison de réclusion, mais dans um affience
s'alienés où, depuis longtemps, sa place
est marquée.

Pour M' Beineix, le jury se trouve devant un crime; du déséquilibre chez Michique. Tous les Français ddivent être
dité que l'on retrouve dans les deux
ment de deux l'on retrouve dans les deux
ment de deux l'on retrouve dans les deux
ment de deux l'on retrouve dans les deux
ment de l'entre du des depuis l'entre de l'entre deux
ment de l'entre de l'entre de l'entre deux
ment de l'entre de

Le Président du Conseil a conclu en s'afürmant résolu à tout tenter pour

## Les agresseurs de M. P. Cot en correctionelle

Chambéry, 1er juillet. — Lundi matin sont inculpés MM. Brac de La Perrière, préaident du groupement d'Action française de Grenoble; Clémeat, professeur, au Lycée de Chambéry; Pecquignot, étudiant à Grenoble; Pichon et Georgelli, ouvriers en peignes à Oyonnax qui, le soir d'une conférence qui devait être donnée à Aix-les-Bains, par M. Pierre Cot, ministre du 6 février 1934, bouscu-lèrent le député sur la tribune et l'aspergèrent d'un liquide corrosif.

Le premier témoin entendu est M. Pierre Cot qui demande l'indulgence. sont inculpés MM. Brac de La Perrière,

Pierre Cot qui demande l'indulgence pour les jeunes gens qui ne sont pas, dit-il, les principaux coupables. On entend comme témoins le commissaire de police d'Aix-les-Bains et divers agents police d'Aix-les-Bains et divers agents. Au cours des dépositions, à plusieurs reprises, se produisent des incidents entre les défenseurs et l'avocat de la partie civile, M' de La Gontrie, qui, au nom de M. Pierre Cot, demande à chacun un franc de dommages-intérêts.

A la fin de l'audience, on fait venir un témoin à décharge; c'est un jeune homme de Lyon, M. Marcel Louis, qui, le soir du 6 février, à Paris, reçut une baile dans le dos M. Marcel Louis. déclare que fame's sersonne ne fut pour-

clare que jams's personne ne fut pour suivi et le témoin s'apprête à parler su

procès. L'audience du matin prend fin aur cette déposition.

## Avant l'ouverture

Rome, 1" juillet. — Le bi-moteur pi-loté par Paul Codos, qui état arrivé di-hanche de Paris, ayant à bord M. Foy, dministrateur de la Compagnie Air-rance, est reparti ce lundi, à 5 h. 05 eur Marseille. Ce premier voyage d'Air-rance à Rome est préliminaire à l'ouver-ire d'une ligne. de la ligne aérienne Paris-Rome

## Le service postal aérien intérieur

La ligne Paris-Lille

entrera en service le 10 juillet

Paris, 1er juillet. — Le Ministère des T.T. communique que l'organisation du ervice postal intérieur que dott exploiter a société « Air Bleu » est achevée. Les lignes de Paris-Lille, Paris-Le Havre, Paris-Bordeaux, Paris-Strasbourg entre-ront en service le 10 juillet. at Baris

Les lignes Paris-Nantes et Paris-I tendus en avant; puis, abandonant au seme ture que le premier d'fand Prix Toulouse seront inaugurées le 25 juillet. Let attitude prostrée et lamentable gagné par un cheval français (Vermouth, Le tarif des lettres ou cartées postales qu'il eut pendant tout ce procès, il a transportées sur ces lignes est fait è à 2 fr. enjambé légèrement, sans le secours des parties de la mes.

Autre des la premier gané par une parties qu'il eut pendant sont ce procès, il a transportées sur ces lignes est fait è à 2 fr. enjambé légèrement, sans le secours des la mes.

Bardes paris-Nantes et paris-l'enque s'enque procès, il a transportées sur ces lignes est fait à 2 fr. enjambé légèrement, sans le secours des la mes.

et quinze blessés à un passage à niveau en Roumanie

# Michel Henriot de travaux forcés

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

L'avocat général rappelle les nombreu-ses maladies d'Henriot, son mariage, son contrat de mariage, lequel était frappé, en toutes ses valeurs, de la clause de letour, germe de discoude. Il expose en-suite la tibbes de l'accousé et son lavraf-suite la tibbes de l'accousé et son lavraf-

En terminant, M' Genicon demande aux jurés de rendre un verdict affirmatif. Il ne demande pas la peine capitale et suggère l'accord des circonstances atténuantes, en raison de la responsabilité diminitée de Michel Henriot, L'audience est de rouveau auspendue.

Quand i alle nombreuse qui stationne devant le Palais, apprend que le ministère public n'a pas réclamé la peine de mort, des cris et des coups de siffiet se font entendre.

Les plaidoiries des défenseurs

Les platolifics des actemiscurs La auspension d'audience, un peu lon-gue, a apaisé les esprits.

M' Etienne Legrand, du Barreau de Lorient, demande aux jurés d'être sourde à toutes les menaces de l'exté-rieur. Il rappelle les témoignages des experts sur l'état mental de Michel Hen-riot, sur l'obsession de l'accusé. A son avis, le crime du Loch est l'acte d'un l'accusonable l'acte d'un fou. Il ne faut.

Puis, M' Beineix, au Barreau de Paris, commence la seconde plaidoirie. Pour M' Beineix, le jury se trouve devant un crime; du déséquilibre chez Michel Henriot, aussi bien que chez Georgette Deglave. Il y a une écrasante hérédité que l'on retrouve dans les deux tumes, paternelle et maternelle, ches la victime et chez le meurtier. Il y a déviation de l'instinct humain. Pour M' Belineix, les anormaux sont des mythomanes et il les considère comme des pitres, Michel emplote d'abord la douceur, puis en vient à la manière forte. plitres, Michel emplote d'abord la dou-ceur, puls en vient à la manière forte Georgette dit à Michel: « Je sais très ien viser: je vals pouvoir te tuer, >

L'audience reprend pour la lecture de rime. C'était une lettre de sa aœur qui crime. Cetait the lettre de sa seur qui ul annonçait que son ancien camarade, Oscar Dannequin, était fiancé. M' Beineix fait porter le poids du crime sur cette lettre. Le défenseur essaye de prouver que c'est au cours de la scène qui suivit que Michel Henriot devint, fou, «Ce crime n'a pas été prémédité, dif, M' Beineix, et a contient pas un quatre-vingt quinze pour cert. Alors, il n'est pas responsable; la justice ce n'est pas de faire supporter aux anormaux les tares de leurs parents. Je vous demande, rentrer Chez vous, la conscience nette et claire, parce que vous aurez eu pitié, ce qui est la forme supérieure de la justice.

## Les trois questions posées au jury

Le Président a, sans tarder, donné

jurés:

1º L'accusé est-il coupable d'avoir, à
Guidel volontairement donné la mors à

Guidel, volontairement donné la mors à Georgette Deglave? 2° L'homicide volontaire a-t-il été commis avec préméditation? 3° Y a-t-il des circonstances atté-nuantes en faveur de l'accusé? Il est exactement 19 heures 25 quand les jurés se retirent pour délibérer.

## Le verdict

A 19 h. 55, l'audience est reprise et es jurés reviennent. Ils ont délibéré trente minutes. Leur réponse est oui, à la majorité, à la première question: Henriot est-il coupable d'avoir volonairement donné la mort?

## L'arrêt

La Cour et les jurés délibèrent briè-vement et rentrent presque aussitôt. Le Président donne lecture de l'arrêt qui condamne Michel Henriot à 20 ans de travaux forcés. L'arset dispense Mi chel Henriot de l'interdiction de séjour La partie civile, la famille Deglave La partie obtient le franc de dor qu'elle demandait.

Le condamné a écouté l'arrêt, les bras

ditions que Michel Henriot a regagné la voiture la per- qui l'attendait dans la rue, derrière les

Une jeune fille est gravement blessée dans un accident d'auto près de Boulogne

Dimanche soir, une auto conduite par M. Roussel, droguiste à Boulogne, a dérar) à Wirwignes à la muite de l'éclatement d'un pneu et a est recouraie.

Mile Simone Roussel, 18 ans, a su le bassin fracturé. Elle a été transportée dans une clinique; son état est très grave, 'Mme Roussel souffre de qualque contussions et son mari ést indeans.

WAL DE BOUBALE LETTRE DE BRUXELLES

BRUXELLES, 1" JUILLET 1935. mieux l'histoire de nos diocèses, nous soirons étomés du bien que les patrons de nos diocèses ent fait à la Belgique, forsque littéralement ils l'ent écnémité par le main, avec amour, dans le voie de la civiliation. Les pierres de nos cathérides, de nos abbayes sont des témoins aussi éloquents de laur action que l'histoire ou la tradition. Mois, parce que non soulement la Belgique, mais le monde ornier ent vu vivre et agir le cardinal Mercier, son action rayonne par dessus tous les gestes de ses illustres prédécesseurs. Des voix autorisées le rappelèrent encere hier, lors de l'inserguration de son monument à Braine-

furation as on FAlleud.

Une même idée inspirait tous ceux qui étaient là, sans distinction de parti, ni de classe, ni de langue. Le comte Carton de Wiart disait: a C'est surtout à la jeunesse de notre paye, tout entier que cette statue parlera son péndirant langage.

A écousier un tol maître, les consciences et les intelligences comprendront enfin, tandis que circulent autour de nous tant de la conficience de la intelligences comprendront enfin, tandis que circulent autour de nous tant

u Le cardinal Mercier, disait-il, appelleencore la jeunesse qui monte. Qu'elle vienne
à lui, qu'elle contemple le teromple de sa
vie et écoula ses nobles enseignements!
Qu'elle apprenne de lui la loi du travail
courageux et obstiné, le culte de la vérité et
de la science, les devoirs du citopen fièrement attaché à sa patric, l'estime de l'honnéteté morele, la praique de la vertu et
jusqu'à la poursuite de la sainteté! Puissont
les jeunes se pénétrer de ses fortes laçons in
Et en réalité, n'étail-ce pau la même idée
qui inspirait à M. Bevesse, ministre libéral,
la belle notice qu'il dédiait la semaine dermière, comme nous l'avons dit, aux écoliers
de Belgique, pour qu'ils connaissent et
vénèrent le cardinal Mercier?

Et quand M. Jules Destrée, dont toute

vénèrent le cardinal Morcier?

Et quand M. Jules Destrée, dont toute la vie fut consocrée au socialisme, vient dire en parlant du cardinal avec une profonde émotion: « C'est un saint. Au pied de sa statue il a réalisé, une fois encore, l'Union nationale, plus que jamais nécesnaire n, n'est-ce pes parce qu'à toute évidence le cardinal Marcier a été un de ces 
barmes a providentiels aux mantresta aux

saire », nessea de dence le cardinal Morcier a été un un contront aux nations le voire, la vérité et la vie!

Certes, tous les socialites, tous les libéraux ne parlent pas comme M. Bovesse et M. Destrée Mais ils pensent chonne eix et mul ne songe à nier févidence, à saveir que le cardinal Murcinglet un grand évêque de Christ et un grand patriote et qu'il de Christ et un grand patriote et qu'il alie jusqu'au sublime la devise nationale; alie jusqu'au sublime la devise nationale; (Ou'ill. du Cruss ... allie jusqu'au sublime la devise nationats; « L'Union fail la ferce » et la devise chré-tienne: « Ut omnes sin unum » (Qu'ils soient tous un). S...

## mander de lui accorder des délai de payement. La demande de délai sera faite par déclaration au greffe du Tribunal de commerce et sera notifiée à tous les créanciera, Jusqu'à décision, toutes poursuites et exécutions seront suspendues. Le président du tribunal ou le juge délégué devra entendre les explications des parties qui elles-mêmes devront comparaitre en personne devant lui — sauf excuse jugée valable. Le Président, compte tenu de la situation économique jugera s'il peut accorder les délais demandes. Il pourra, par une même décision, procéder au réglement de plusieurs échéances et réduire à partir du jour de la demande, le montant des intérêts conventionnels et moratoires. Ses décisions sont sans appel. Un ballen occupé par l'aéronaute belge Domuyter s'accreche à des arbres on Angleterre

Londres, 1er juillet. — Un ballon occupé par l'aéronaute Demuyter, un journalisée beige et un troisième passager et qui s'était élevé hier dimanche, à 11 haures, du terrain de l'Exposition de Bruselles, a éte poussé par le vent vers la côte Sud de l'Angleterre et est descendu aur une forêt, près de Dallington (Sussey). L'aérostat est resté acroché à la cime des arbres et a été légérement endom-macé. Lés trois occuments, indémnes, avrés

# LE SUCCES DU GRAND PRIX

Le Grand Prix de Paris tient la plus grande place dans les journaux de lundi matin. Photographies et articles consacrés à la victoire de « Crudité », au succès populaire et mondain de la grande journée de Longchamp emplissent presque toutes les premières pages.

10.350 voitures ont abordé l'hippodro-

10.350 voltures ont abordé l'hippodro-me; 3.500 sont restées en station à proxi-mité. Le Pari Mutuel — P.M.U. compris — a fait 16 millions et demi d'affairea. On sait que ce Grand Prix empruntait un intérêt particulier du fait qu'il était la première course en France dotée d'un

ment (Sornette, en 1870) ».

Déjeuner publicitaire

Farie, le 26 juin. — Le Syndioas Publicitaire de Journaux de Province vient de denner con déjeuner traditionnel du mois de juin, auquei il avait convié les représentants des principales agences de publicité de Parie.

A l'issue de ce déjeuner, qui réunissait du Syndicat, a montré l'excellence de la publicité par la presse et en particulier par la presse de province. M. Soustelle, directeur du Freit de State de la publicité par la presse et en particulier par la presse de province. M. Soustelle, directeur du retuit l'écrit de sièment incorporté de ces paroles, au nom de cette sent publicité de ces paroles, au nom de cette sent publicité de ces paroles, au nom de cette sent publicité de ces paroles, au nom de cette sent publicité de cette de l'entre d'entre d

Chiambre Syndicale de la Jublicité, e calulé dans par les des bénéfices réalisés dans les Pévrier contents de la convive au nom de cette ascociation.

— Un train nilant de Châtellerault à Loudun, a déraillé pris de la gare de Loudun, a déraillé pris de la gare de Caraay. M. Gustare Colgabux, és ans, est de l'impôt eur les bénéfices industriels et l'impôt eur les

## LA NOUVELLE LOI relative au prix de vente des fonds de commerce

Les mesures concernant les ventes passées

des impossibilités pratiques festeralent pour un règi La nouvelle loi a pour tion en échelonnant ses la date des acquisitions.

VENTES ANTERIEURES AU PREMIER JUILLET 1933

1º Délais de paiement

ts conventionnels et morautire.
See décisions sont sans appel.
Jusqu'à l'expiration des délais accordé
capitalisation des intérêts est interdits
capitalisation des intérêts est interdits

VENTES SITUÉES ENTRE LE 1" JUILLET 1926 ET LE 1" JUILLET 1933

Remise d'intérêts en cas de diminution de 33 % du chiffre d'affaires

merçant débiteur qui aura ads entre le 1er fuillet 192

Faillet 1939, pourra obtenir remise com e des intérêts dus a'il démoutre qu' au 1º juillet 1935 une diminution di de 33 % dans le chiffre d'affaire en des deux derniers exercices pa

VENTES SITUÉES ENTRE LE 1" JUILLET 1926 ET.LE 29 JUIN 1935

L'« Othelite du 30 juin a pru loi « reighte au prix de vente de

## des ventes de fonds de co dans l'avenir

### La réunion du Conseil d'arrondissement de Lille

qu'on eut procédé à l'élection du le houveau président, M. Thefin

### La 11" session de l'Ecole normale ouvrière de Lille

## vres de soldats sont mis à jour à Souchez

En opérant des condages derrière le cimetière de Souches, près de la route nationale Arra-Béthun, des ouvriers ont mis à jour une fosse commune conte-nant 60 cadavres de soldate. Des mesures particulières ont été pri-nce par l'état-civil militaire pour assurer la parfaite exhumation de ces corps et

Renseignements commercianx

Non-Odiso			New-York	
Teens	Pale	Jen	Pole	1-0
deponible .		12.20	12.15	12.25
utilet		11.82	11.83	11.83
sûa		-	11.72	11.72
eptembre .		===	11.61	11.61
otobre		11.48	11.30	11.30
evenies		11.47	11.30	11.40
doembro .,		31.47	11.51	11.40
tyrior	44.40		11.53	11.80
late	11.61	11.44	11.34	11.51
muli cocces		TIME	115	11.51
Will answers	**	20 40		
ai		11.48	11.30	11.36

#### Les négociations comme franco-allomandos

#### Les échanges commer france-tures

### M. Joseph Book est attendu à Berlin

Varsovie, 1et juillet, — M: Josep ministre des Affaires étrangères; dra à Bertin le 3 et 4 juillet, rè à une invitation déjà ancienneré vernement allemand. On admet puent à Varsovie que M. Bock occasion pour faire avec les teutes les questions politiques int les deux pays.

## La semaine de 40 houres définitivement adoptée en Italie

dennitivement acopte of Rome, 17 juillet. — Après. Rome, 17 juillet. — Après. discussions à la direction générals vail au Ministère des Corporat exécution des décisions du Grana au sujet de l'application permane semanine de quarante heures, les rétions fasciales des industriels et vailleurs de l'industrie ont paccord par lequel on étabit la per de la semaine de quarante heures de la semaine de quarante heures

## Une proposition anglaige à propos du conflit itale-abyssin

M. Mussolini ne Pa put acceptée "Londres le juite. Den accepte

"Londres le juite. Den accepte

ration à la Chambre des communes, sur
son voyage à Rome et à Paris, R. Anthony Eden a confirmé que le Couvernement britannique avait offert à M. Mussolint d'accorder, à l'Abyssine, use hance
de territoire britannique qui donnat à
l'Ethiopie accès à la mer, en échance de
concessions économiques que l'Abyssinie

territ à l'Utilia.

Le ministre a indiqué, d'ailleurs, que M. Mussolini n'avait pas cru devoir ac-cepter cette proposition.

Dernières Nouvelles sportives

## A WIMBLEDON Le jeune Américain, Budge a battu Austin

dree, ler juillet. — A Wimidree, ler juillet. —

## FOOTBALL-ASSOCIATION

Le Stade Roubaisien à l'h

Prix Melikre (4.000 fr., 1.000 m.)
Jean Mouton; St. Superando; 3a, PuNon place; Revillon. — Mening.
Prix Researching (4 pr.)
Vancture; Se. oncevnux (4.000 fr., 2.500 m.) ; fer, 30. Mascal; Se. Meukl. — Non

Prix Cornellio (2.000 fr., 1.000 m.); lor, Pumiterre; 2s, Le Bourget; 3s, Abalia — Non placé : Aldebaran, — Mintuel : 22 (A. 5.05, 5.09, 25.00.

CHANGES A L'ETRANGER Estadres : Sur Paris, 78.81; sur Brusslica 192.10; Inc. hore banque, 0 5/8; Prês à souri prime, 0 1/2. Non-York : Sur Paris, 8.82 2/4; our Lon-ires, 4.94 1/8, Cab, transf., 4.3430; mar Bru-